# En direct du colloque #1

## Mercredi 16 novembre, salle du Cellier Benoît XII, Palais des Papes, Avignon.

# Quelle santé environnementale en périnatalité ? Que désapprendre pour mener de bons entretiens pré et postnataux précoces.

**Le 15e colloque international de psypérinatalité de l'ARIP « Environner bébé : quel village pour un développement suffisamment bon ? » a commencé mercredi 16 novembre au cœur de la Cité des Papes. La première après-midi d'échanges off ouvrait sur la santé environnementale en périnatalité et les actualités sur les entretiens prénatal et postnatal précoces.**

« Je vous remercie d'être nombreux pour aborder avec nous aujourd'hui les premières questions liées à l'environnement du bébé et au village nécessaire pour le faire grandir, rappelle le médecin en préambule. Ce sont deux questions extrêmement importantes pour les bébés et leurs parents. Les bébés, c'est l'avenir du monde. Si l'éco-anxiété augmente, je pense qu'il faut trouver un équilibre entre une anxiété légitime et le fait qu'il y a toujours un moyen d'agir – du moins jusqu'en 2050 ! J'ai le plaisir d'accueillir les intervenants de cette après-midi. » Pierre Dirix, gynécologue-osbtétricien au CPP de Valréas présente les intervenantes du jour : Claire Sunyach, sage-femme et chercheuse, qui présente la plateforme CREER, Martine Sanchez, sage-femme coordinatrice de l'équipe mobile de l'unité parents-bébé, qui co-anime la session, Nathalie Houzelle de Santé Publique France - qui remplace sa collègue Agnès Verrier pour présenter le site des 1000 premiers jours sous l'angle environnemental-, et les psychologues Aude Penel et Ingrid Garnier, pour présenter les actualités des entretiens prénatal et postnatal précoces. L'occasion pour Michel Dugnat de rappeler que si toutes les sages-femmes du département du Vaucluse ont été formées au premier, la généralisation de la formation des sages-femmes, mais aussi de médecins généralistes au second - obligatoire depuis le 1er juillet - reste un défi à relever.

**Santé environnementale en périnatalité : plateforme CREER**

La sage-femme Claire Sunyach, venue de Marseille pour présenter la plateforme CREER intervient la première. « Cette plateforme, qui réunit des équipes de recherches et hospitalières, a été créée il y a 6 ans par deux professeurs de médecine, les docteurs Florence Bretelle et Jeanne Perrin. Des collègues sages-femmes, une infirmière et un médecin du travail, qui est d'une grande aide quand on investigue les expositions d'ordre professionnel, composent aujourd'hui l'équipe, présente Claire Sunyach. Cette santé environnementale, on peut la voir de deux manières : ce que l'environnement peut faire pour nous, en positif ou en négatif, et la santé de l'environnement lui-même. » Depuis quelques années, les professionnels du champ de la fertilité constataient que parmi les couples infertiles, de nombreuses personnes avaient des professions exposantes à risque. L'équipe à l'origine de la plateforme a travaillé sur ces questions, puis élargi le champ aux questions d'expositions toxiques professionnelles ou domestiques, en particulier les perturbateurs endocriniens.

« De premiers financements hospitaliers universitaires pour la recherche ont été alloués au moment de la mise en place de la plateforme, poursuit la chercheuse. L'idée était de voir de quelle manière on pouvait faire dialoguer des laboratoires de recherche travaillant sur l'environnement et l'hôpital, essayer de réunir ces deux communautés et de lier recherche fondamentale et applications directes sur le terrain. » D'autres financements sont venus soutenir le projet, de l'ARS, de la région PACA et de l'AP-HM, qui ont permis de proposer aux patients accueillis une offre concrète de prise en charge et d'accompagnement. La praticienne poursuit : « Nous recevons les couples qui ont un projet de conception, les femmes vivant des grossesses difficiles ou ayant vécu des fausses couches à répétition. Une fois que causes médicales ont été investiguées, on propose de faire une enquête pour voir si les causes peuvent se situer dans l'environnement et agir dessus si c'est le cas. » Les patients sont reçus pour un premier entretien après avoir répondu à un questionnaire préliminaire et de nombreuses questions, classiques (tabac, alcool, alimentation…) et un peu moins classiques (est-ce que vous fumez du cannabis, consommez du CBD, chicha, autres drogues, compléments alimentaires, traitements traditionnels, …) pour approfondir le sujet, leur sont posées. Les consultations durent de 45 minutes à 1 heure, « c'est un luxe ».

Tous les champs sont explorés, à la recherche d'éventuelles expositions professionnelles - des deux futurs parents, une exposition du conjoint pouvant avoir des retentissements sur la grossesse de la femme -, ou domestiques. Ces dernières peuvent aller de l'habitat aux cosmétiques en passant par les habitudes alimentaires. Sur le logement, les questions sont nombreuses : « Quelle est la qualité de votre logement ? Êtes-vous bien logé ou votre logement est-il dégradé ? Est-ce qu'il y a du plomb, de la pollution atmosphérique, de l'humidité, des moisissures ? Est-ce que vous y êtes bien ? ». Les problématiques liées au plomb sont explorées car une plombémie élevée pendant la grossesse augmente significativement les risques de fausse couche. Mais les questions domestiques ne sont pas les seules à être investiguées. « Les expositions professionnelles peuvent également avoir un impact sur le développement de la grossesse et la santé de l'enfant, rappelle Claire Sunyach. Si nécessaire, nous faisons appel à un médecin du travail – nous menons nos investigations discrètement, sans lien avec l'employeur ou l'entreprise, ce qui rassure nos patients. » Parfois, au détour de ces échanges, il apparait que les patientes ont un problème avec leur conjoint, sont stressées sur leur lieu de travail ou se trouvent en situation de fragilité psychologique.

Il est proposé aux couples reçus par l'équipe un petit compte rendu qui fait un résumé de ce qui est suspecté et de ce qui est avéré – sous forme de tableau avec des feux vert, rouge ou orange – et des propositions de consultation en diététique, avec une sage-femme sophrologue, avec des conseils simples pour diminuer les expositions, notamment aux perturbateurs endocriniens à la maison. La sage-femme souligne que tous les professionnels engagés sur cette plateforme sont très attentifs à éviter d'être anxiogènes. «Notre environnement a des impacts sur la fertilité, l'infertilité augmente dans le monde et il existe certaines pathologies pour lesquelles l'environnement est suspecté, poursuit la chercheuse. Il est important de diminuer les expositions dès le pré-conceptionnel et pendant la grossesse car elles peuvent augmenter certaines pathologies au cours de l'enfance et tout au long de la vie. » Les experts de ce réseau PACA ont créé le seul Certificat d'études universitaire spécialisé en santé environnementale périnatale. Ce modèle, né de la rencontre entre obstétriciens, médecins de la reproduction et médecins du travail – « et dont vous pourriez peut-être penser que c'est une lubie » - fait des émules. D'autres équipes universitaires s'emparent de ces problématiques avec des centres ouverts à Bordeaux, Rennes, Paris, et deux plateformes en cours de création à Toulouse et Rouen.

**Pour contacter l'équipe :**
claire.sunyach@ap-hm.fr
téléconsultations possibles à distance pour des couples résidant dans une autre région (les patients peuvent être adressés par un médecin ou contacter directement l'équipe).
Les couples sans problématiques particulières, avant ou pendant la grossesse peuvent également solliciter une consultation.

**Santé Publique France : un site d'information pour le grand public et les professionnels**

Dans le cadre de la politique nationale des 1000 premiers jours, pour informer et accompagner les parents et futurs parents, Santé Publique France a créé un site dédié parmi les différents outils mis à disposition du grand public et des professionnels. « Ce site Internet est ancré sur une approche populationnelle avec l'intention de promouvoir la santé, explique Nathalie Houzelle, chargée de mission en promotion de la santé chez Santé Publique France. La partie santé environnementale, travaillée avec l'ANSES, l'INRS, l'ADEME ou encore l'INCa, propose 8 grands espaces, 180 objets et plus de 300 conseils pratiques. Les 1000 premiers jours sont un moment particulier dans la vie d'une femme et d'un homme, d'un couple, c'est à la fois une fenêtre de vulnérabilité et d'opportunité - vulnérabilité parce que le développement en termes cellulaires pendant la grossesse est particulièrement intense et d'opportunité parce que c'est un moment où les futurs et nouveaux parents se posent beaucoup de questions, sont prêts à questionner leurs habitudes de vie, leurs priorités et leurs comportements en santé. On sait que cette période aura un impact tout au long de la vie de l'enfant, de nombreuses données, en particulier épigénétiques, montrent l'importance d'agir dès la toute petite enfance pour améliorer la santé au long cours. L'exposition de la mère ou du jeune enfant à des toxiques aura des conséquences en termes de retard cognitif, de cancer, d'hypertension ou de maladies cardiovasculaires. »

**Pour en savoir plus :**
Lire la présentation « Santé Publique France-16 novembre 2022-Colloque ARIP » disponible en ligne sur le site de l'ARIP.

**Entretiens prénatal et postnatal précoces : quelles actualités ?**

Aude Penel, psychologue, formatrice aux entretiens précoces, présente aux professionnels présents dans la salle l'histoire de la mise en place des entretiens prénatal et postnatal précoces en France et rappelle les fondamentaux de ce que doivent idéalement être ces entretiens. Aude Plenel rappelle que ces entretiens doivent avant tout être une rencontre, et ne surtout pas être directifs, sous peine de manquer l'accroche parentale qui permettra dans le meilleur des cas d'installer un lien de confiance. Car c'est dans de ce lien que la femme ou le couple pourront exprimer ce que l'on cherche à déceler au cours de ces entretiens, d'éventuelles difficultés, des souffrances psychiques nouvelles ou anciennes, renforcées par la grossesse ou la naissance. « Est-ce que je vais tout entendre, tout comprendre, … ? Non, et l'important est de pouvoir accrocher la confiance et ce qui est important pour ces parents », insiste la spécialiste. Le but est de comprendre ce que sera le « village » de ces parents ou futurs parents et leur enfant, et de le renforcer en partant de leurs besoins, de leurs ressources, en les associant et en les rendant acteurs. Le réseau des professionnels viendra dans certain cas compléter celui des parents, fera village autour d'eux.

« La période périnatale est la période la plus à risque pour une femme de faire un épisode psychique, poursuit Aude Penel. Il faut comprendre le vertige que représente l'arrivée d'un enfant. Écouter les parents, c'est aussi leur transmettre la capacité d'écouter leur bébé. » La place du père est très importante. Elle rappelle aussi qu'il faut porter soin aux éprouvés des praticiens et de renforcer aussi la sécurité des professionnels, qui passe par d'autres professionnels, en ne les laissant pas isolés dans cette pratique, au risque de l'appauvrir. « Si les professionnels sont appuyés dans cette clinique de l'entretien, ils sont renforcés dans leur capacité à soutenir les jeunes parents dans leur parentalité », résume l'intervenante. Ces entretiens, qui ne sont pas des dépistages mais des repérages pratiqués avec les parents, qui reposent sur un équilibre subtil, requièrent une formation des professionnels. Des questions de la salle arrivent de Belgique ou du Sénégal pour savoir si seuls des soignants sont habilités à réaliser ces entretiens et si cette formation est obligatoire en France.

« L'entretien prénatal a 17 ans, il est comme un ado qui ne va pas très bien et ne déploie pas assez ses ailes, l'état d'esprit et l'éthique de cet entretien n'est pas toujours respectée encore aujourd'hui, conclue la psychologue. L'entretien postnatal précoce est lui beaucoup plus jeune, encore un bébé, qui arrive et fera peut-être du bien à son grand frère, c'est l'espoir que nous avons en tout cas. »

**Pour en savoir plus :**
Lire la présentation « EPP et EPNP-16 novembre 2022-Colloque ARIP » disponible en ligne sur le site de l'ARIP.

« J'ai été sage-femme dans une première vie professionnelle, puis j'ai repris des études de psychologie et me suis spécialisée en périnatalité, le fil rouge de mon parcours étant la santé psychique des mères, des pères et des bébés autour de la naissance », commence Ingrid Garnier, psychologue au CHU de Saint-Étienne en psychiatrie périnatale et en réanimation adulte. La spécialiste souligne « un vrai décalage » entre la formation médicale et ces entretiens, qui nécessitent de partir du parent, de l'écouter, d'accueillir sa parole sans attentes ni cadre de lecture prédéfini. Ingrid Garnier rappelle que les formations créées et mises en place par l'ARIP, au départ par la sage-femme Danielle Capgras, possèdent de vraies spécificités. « Ces 3 jours de formation proposés aux sages-femmes, mais également ouvertes à tous les praticiens intéressés, gynécologues ou généralistes, reposent sur un dispositif visant à réussir à passer d'un entretien fondamentalement directif - l'axe privilégié d'écoute étant naturellement celui du somatique, le vécu n'étant pas le premier axe – à un entretien semi directif, avec l'idée de partir du besoin, du vécu et de la demande des parents. » Comment faire s'approprier ce décalage aux stagiaires qui se forment ? « Grâce à différents outils créés spécialement, permettant d'arriver à ce vécu en tant que stagiaire par un partage sur ses représentations, les a priori que l'on peut avoir, en vue de prendre conscience à quel point ces biais peuvent être présents dans nos manières de travailler et dans notre écoute. »

Elle donne l'exemple personnel de sa propre surprise, qu'elle critique, en apprenant que l'une de ces patientes maghrébines était avocate… « Il faut se méfier de nos biais inconscients pour se rendre réellement disponible à la réalité de l'autre », insiste la psychologue. Parmi les méthodologies appliquées dans ce dispositif de formation : les jeux de rôle, qui permettent d'investir différentes places et différents vécus, des situations cliniques partagées pour enrichir sa boite à outils ou encore l'apprentissage du rendu d'entretien, à co-écrire avec les parents – ce rendu étant lui aussi original dans la pratique soignante, puisque élaboré avec les patients, qui le partageront eux-mêmes avec d'autres professionnels de santé. La première partie de la formation est assurée par une sage-femme, la seconde par une psychologue. Ce qui, ici encore, place les stagiaires dans la réalité de l'entretien qui verra plusieurs professionnels se succéder autour des parents. La spécialiste estime que la taille de groupe idéale est comprise entre 10 et 15 personnes, pour avoir à la fois une richesse et l'espace suffisants pour des échanges dans l'écoute et le respect mutuels. « Ce que nous leur proposons de vivre est ce qu'elles vont avoir à impulser dans leurs pratiques d'entretiens, souligne Ingrid Garnier. Vivre les choses est le meilleur moyen de se les approprier ! »

« Il faut travailler dans le respect mutuel, c'est important mais parfois difficile, souligne Pierre Dirix en clôture de cette première journée de off d'Avignon. En particulier, les praticiens et les praticiennes hospitaliers et libéraux doivent apprendre à encore mieux travailler ensemble, à se connaître, à se mettre en réseau pour réaliser un suivi adapté des femmes de la grossesse jusqu'à l'accouchement, jalonné par les entretiens prénatal et postnatal précoces. »

Neijma Lechevallier